

LA COURTOISIE : ÉLÉMENT DE LA SÉCURITÉ

Par André Grassart

A l'époque où les chevaux étaient les compagnons du quotidien de l'homme, on se saluait lorsqu'on se croisait ou on se doublait en attelage. Mais il fallait savoir qui menait ? Un cocher ou le propriétaire de l'équipage.

Le type de voiture aidait : un coupé ou un landau étaient toujours menés par un cocher. Mais une calèche pouvait être menée par son propriétaire. Quant au phaéton, c'était une voiture de propriétaire reconnaissable au niveau du timon par ses chaînettes métalliques (raison pour laquelle les phaétons ont souvent des crapauds à anneaux mobiles, réservés aux chaînettes métalliques). Là, pas d'équivoque, le propriétaire est aux guides et entre personnes de qualité, on se salue.

Aujourd'hui, les meneurs se saluent cordialement. Encore faut-il savoir mettre fouet et guides dans la main gauche et se découvrir de la main droite. Quant aux meneuses, elles tendent le bras droit vers le bas, main ouverte.

Il est donc nécessaire de savoir mener en ligne ou en courbe un cheval d'une seule main en maîtrisant son allure.

Avec le salut, nous avons la réunion de la tradition, de la courtoisie et de la sécurité par la maîtrise du menage.

DOUBLER UN ATTELAGE

Lors de sorties en groupe, on est amené à se doubler en fonction de son allure. Par souci de courtoisie et de sécurité, voici comment procéder. Arriver derrière l'attelage à dépasser à une vitesse équivalente à la sienne ; demander l'autorisation de dépasser et réitérer la demande s'il n'y a pas eu de réponse marquant bien la réception du message.

L'équipage qui va être doublé se met au pas, celui qui va doubler est à un trot lent



qui permet de dépasser dans le calme et sans se rabattre trop vite après le dépassement. Ensuite, il accélère pour s'éloigner du cheval ou des chevaux restés en arrière, afin de ne pas les énerver. Le meneur ne quitte le pas que lorsqu'il juge suffisante la distance entre les deux attelages.

Cette manoeuvre nécessite une maîtrise parfaite des allures des poneys ou chevaux, élément essentiel de sécurité. Le « mon cheval ne veut pas marcher au pas » prouve que vous avez du travail devant vous.

CROISER DES PIÉTONS

Une seule méthode, prendre le pas 50 mètres avant le croisement, surtout s'il

y a des enfants ou des chiens. Ne pas oublier qu'un « bonjour, bonne balade » accompagné d'un sourire donne une bonne impression de l'attelage de loisir. On reprend le trot 50 mètres après avoir quitté les promeneurs.

CROISER OU DOUBLER DES CAVALIERS

N'oubliez pas que certains chevaux de selle ne connaissent plus les voitures à cheval, donc il convient d'être prudent surtout avec des poneys montés par des enfants. Il faut savoir s'arrêter pour vivre ensemble.

Voici un souvenir personnel. Je préparais mon équipage dans la cour de la caserne de la Garde Républicaine à cheval, boulevard Henri IV à Paris. Quatre gardes à cheval se préparaient à encadrer mon attelage pour une cérémonie officielle à l'hôtel de Sully dans le Marais. Ma voiture était un dog cart à roues ferrées de 1890. Je signale cette particularité au sous officier commandant le détachement. Je me mets en route au pas dans la cour de la caserne, les roues résonnent, deux des chevaux partent en saut de mouton vite remis aux ordres. Mais il a fallu dix minutes d'accoutumance pour bien régler les choses avec des cavaliers très expérimentés et des chevaux parfaitement préparés.

Ne soyez pas négligent, la sécurité est à ce prix mais aussi le vivre ensemble.

